

DISCOURS DES VŒUX AUX PERSONNALITES MARDI 10 JANVIER 2012

Philippe BUISSON, Maire de Libourne

Monsieur le Sous-Préfet [Patrick Martinez],
Mesdames et Messieurs les Conseillers Généraux,
Monsieur le Président de la CALI
Mesdames et Messieurs les maires de la communauté d'agglomération du Libournais,
Mesdames et Messieurs les Maires,
Chers collègues élus du conseil municipal,
Mon Colonel [Colonel Chavatte, Chef du groupement Nord Est SDIS],
Mon Commandant [Stéphane Procédès, Commandant de la compagnie de Gendarmerie],
Mon Capitaine [Capitaine Follain, chef de centre des pompiers],
Mon capitaine [Capitaine Lasternas, Capitaine Commandant de la Brigade de Gendarmerie],
Monsieur le Procureur de la République [Jean-Pierre Buffoni],
Mesdames et messieurs les présidents,
Mesdames et Messieurs les directeurs,
Messieurs les responsables des cultes,
Mesdames et Messieurs les chefs d'entreprises et responsables associatifs,
Mesdames et Messieurs les journalistes,
Mesdames, Messieurs,
Chers amis,

L'année 2011 s'est achevée en nous laissant souvent plus de questions en suspens que de réponse ou de certitude.

De Fukushima au « printemps arabe » en passant par une crise économique d'une ampleur méconnue, elle fut une année, en tout cas, bien particulière, riche en événements marquants, de ceux qui font emprunter à l'Histoire des chemins imprévus mais excitants à explorer, parfois douloureux, parfois prometteurs.

Qui pouvait ainsi imaginer, il y a encore un an, que dans le monde arabo-musulman, les peuples allaient se dresser et secouer enfin le joug de dictatures séculaires ?

Qui pouvait prévoir que, dans les pays occidentaux aussi grands soient ils, de l'Italie aux Etats-Unis, de la Grande-Bretagne à l'Espagne, des mouvements inspirés de l'ouvrage de Stéphane Hessel, « Indignez-vous », allaient contester la primauté de l'argent et des marchés financiers pour réclamer un autre avenir, un autre monde, un logiciel économique moins inégalitaire ?

Et aujourd'hui, n'en doutons pas ! Il ne s'agit pas de simples péripéties conjoncturelles mais d'une lame de fond qui aspire à un changement immense dans la marche du monde. Cela prendra du temps et bien des turbulences sont encore devant nous.

Si en Tunisie des élections libres et honnêtes ont fait des conservateurs le premier parti, en Egypte, le face-à-face sanglant entre la société civile et l'armée continue.

En Lybie, l'adieu aux armes reste fragile tandis qu'en Syrie, elles continuent de parler en profitant du silence hypocrite d'une communauté internationale divisée.

Alors, peut-être notre génération ne verra-t-elle pas l'aboutissement de ces grands mouvements populaires.

Sans doute connaîtront-ils les soubresauts que l'Histoire impose aux peuples qui prennent leurs destins en main.

N'a-t-il pas fallu 100 ans à notre pays pour trouver le chemin, après 1789, d'une République stabilisée et démocratique, celle de Ferry et Gambetta, celle aussi de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, c'est-à-dire de la laïcité.

Et que dire de l'Europe qui de sommets extraordinaires en rendez-vous de la dernière chance n'en finit pas de s'affaïsser ?

Cette idée révolutionnaire qu'est l'Europe, née au lendemain de la dernière guerre, poursuivie sans relâche depuis, jusqu'à donner naissance à l'Euro, notre monnaie commune, est peut-être en train de mourir.

Faute d'avoir été correctement gérée, la crise de la dette grecque a fini par se transformer en crise systémique de l'ensemble de la zone euro.

Une crise qui se traduit aujourd'hui par l'entrée en récession de notre propre pays et par l'explosion du chômage, l'un des plus élevés des 27 Etats de l'Union Européenne.

Faut-il incriminer les Etats qui, années après années, ont laissé filer les finances publiques et croître leur endettement ?

Oui, sans doute. Mais ils n'en sont ni les uniques ni même les principaux coupables. Les institutions financières ont une lourde part de responsabilité, elles qui, depuis des années, ont fait de la croissance de la dette, aussi bien publique que privée, le moteur de leur développement et de leurs bénéfices.

Un nouveau tryptique est apparu en 2011, véritable gral des gouvernants, le triple A, et le monde s'est mis à battre au rythme des agences de notations.

Ces bons esprits, que personne ne connaît, que personne n'a élu, dictent les chemins à suivre pour sortir de la crise, celle-la même dans laquelle ils nous ont plongé.

Et comme si les temps étaient à l'abondance, ils plaident sans relâche pour une austérité renforcée.

C'est une vieille recette retenue par l'Italie, l'Espagne, la Grande Bretagne et le gouvernement français.

Nous en observons les premiers résultats : la récession est bien là avec son cortège de fermeture d'entreprises, de suppressions d'emplois, de chômage, de pouvoir d'achat d'autant plus affaibli que l'inflation sur les produits de consommation courante est forte.

Et pendant ce temps – permettez-moi de le rappeler – les privilèges fiscaux sont entretenus voire renforcés, l'ISF payé par quelques-uns est diminué quand dans le même temps on augmente la Tva payé par tous, les services publics sont affaiblis eux qui pourtant jouent un rôle d'amortisseur fondamental en période de turbulences.

Et s'il en fallait encore, les données publiées il y a quelques jours par l'Observatoire de l'Investissement démontrent qu'en France, dans les 3 dernières années, 900 usines ont fermé leurs portes avec la perte de plusieurs dizaines de milliers d'emplois, signe d'une accélération de notre désindustrialisation.

Ce sombre constat, Chers Amis, il est malheureusement factuel.
Je ne suis pas un déclinologue par conviction ou par effet de style.
Je suis même plutôt de nature optimiste, souvent même joyeuse.

L'année 2012 sera une année riche en rendez-vous démocratiques, en mai les présidentielles, en juin les législatives.

Ce temps de débat, ce temps de confrontation des idées et donc des pistes à explorer, ce temps du choix pour fixer un cap à notre pays pour les 5 ans qui viennent, ce temps doit être celui de la vitalité démocratique.

A titre personnel, vous vous en doutez, j'aspire au changement.

Mais au-delà de ce choix, j'en appelle chacune et chacun d'entre vous, dans le respect de nos sensibilités respectives, à faire en sorte que Libourne prenne sa part au débat national et que nous soyons ensemble au rendez-vous du civisme qui ne doit pas faire défaut quand notre pays est à ce point fragile.

J'appelle tout particulièrement notre jeunesse à s'impliquer dans les débats qui ne manqueront pas d'animer les semaines qui viennent, à exprimer leurs attentes, à s'informer, à être acteurs dans l'écriture de notre histoire.

Je le dis ici sans ambiguïté, je n'aspire pas au changement pour uniquement changer le Président de la République.

Le mal est plus profond et ce sont les logiciens fondamentaux qu'ils faut revisiter. Cette faillite du monde occidental, c'est la faillite d'un capitalisme débridé, en perte de contrôle.

Certains nous avaient prévenus pourtant, je parlais tout à l'heure de Stéphane Hessel mais j'aurai pu citer Danielle Mitterrand à qui je veux rendre un hommage particulier.

Ils n'ont pas été suffisamment écoutés, pas seulement depuis quelques jours, ni quelques mois, mais depuis plusieurs années.

Nous sommes, à ce titre, collégialement responsables.

Mais aujourd'hui, continuer à miser sur une énième cure d'austérité pour rétablir nos comptes, c'est se condamner à réduire les moyens d'intervention de l'Etat.

C'est affaiblir encore un peu plus le tissu industriel.

C'est peser encore plus sur le pouvoir d'achat des ménages à l'image de la TVA supplémentaire qui n'a de sociale que le nom et que le gouvernement malheureusement s'apprête à adopter.

Je pose d'ailleurs cette question : est-ce en augmentant la facture du consommateur final que l'on renforcera nos capacités de croissance, que l'on reprendra des parts de marché dans le commerce mondial face aux pays qui pratiquent le dumping salarial ?

Je pose cette question pour une économie qui nous est chère, la viticulture. Est-ce que le vin du Libournais se vendra mieux avec un prix alourdi par une Tva à 21 ou 22 % ?

Je veux croire que la solution est ailleurs : dans notre capacité à anticiper et à investir dans les produits de demain. Dans une gouvernance économique qui fasse le pari de l'innovation et de la créativité, qui active notre réseau de PME, à l'image, pour le Libournais, de CEVA, de Fermentalgue, des Fonderies du Bélier, des entreprises d'innovations viti-vinicoles, et bien d'autres encore ...

Dans ce contexte, les collectivités locales sont une force et un levier économique puissant. Elles portent plus de 70% des investissements publics dans notre pays.

En 2011, la ville de Libourne a injecté, à elle seule, près de 7 millions d'euros d'investissements dans notre économie locale.

Beaucoup des chefs d'entreprise ici présents savent combien leur avenir est indissociable de la commande publique et donc de la santé budgétaire de nos collectivités territoriales.

Tout doit donc être fait pour préserver nos capacités d'action, dans le cadre, bien entendu, d'une gestion rigoureuse et d'une maîtrise des dépenses de fonctionnement.

Je vous rassure, et j'insiste même, c'est le cas ici à Libourne et je veux saluer le travail fourni par JMM qui a permis à notre collectivité de conserver une situation financière saine malgré la période difficile traversée.

Pour autant, rien n'est gagné, et nous sommes nombreux parmi les maires de villes, de toute taille, à redouter l'avenir.

Les conséquences des modifications de la fiscalité locale se font déjà sentir, à commencer par les ressources de l'ancienne taxe professionnelle, insuffisamment compensées par l'Etat et faiblement dynamiques à long terme.

Il en va de même des désengagements de l'Etat – incontestables et à visages multiples – qui pèsent sur les budgets locaux.

Il en va enfin des partenaires bancaires, indispensables au financement de nos projets, qui menacent pourtant de manquer à l'appel.

Ce cri d'alerte, porté par la totalité des élus de terrain, quelle que soit leur sensibilité, n'est pas le signe d'une frilosité, d'une sorte de résistance bornée aux adaptations nécessaires qu'exige notre période, comme je l'entends parfois.

Au contraire ! Nos collectivités territoriales sont responsables et elles savent accompagner les réformes bien construites.

La « réforme territoriale » a eu le mérite d'introduire une clarification nécessaire, notamment dans le Libournais, de la carte intercommunale.

Mais je regrette qu'elle ne se soit pas traduite aussi par une nouvelle phase de décentralisation, plus profonde et mieux partagée, avec des compétences nouvelles transférées notamment aux Régions et aux Agglomérations.

J'en appelle à une République décentralisée qui permette de renouer le fil des politiques d'aménagement du territoire, aujourd'hui mises à mal, qui permette d'introduire une juste fiscalité locale entre les collectivités territoriales.

Oui ! il faut à notre pays un véritable acte 2 de la décentralisation, 30 ans après les lois Defferre, pour créer des blocs de compétences plus clairs et plus cohérents.

Mesdames, Messieurs,
Chers amis,

J'ai souhaité faire cette introduction, certes un peu longue, car nos problématiques Libournaises ne sont pas déconnectées des réalités nationales voir internationales. Nous ne sommes malheureusement pas un îlot de prospérité dans un océan où les carences sont légion.

Mais, à l'occasion de cette traditionnelle cérémonie de vœux, je voudrais en revenir à des considérations plus locales

d'abord, vous remercier de votre présence pour ce moment convivial, pour ce moment d'échange de vœux particulièrement sincère,

vous dire également combien notre rencontre de ce soir revêt une portée singulière à mes yeux puisque ce sont les tous premiers vœux que j'ai le plaisir et l'honneur de vous adresser, à la place qui est désormais la mienne, au nom des 35 élus qui composent notre conseil municipal et dont je salue la présence massive à mes côtés

Je veux aussi avoir quelques mots pour mes prédécesseurs ici présents, Jean-Marie Maerten et Gilbert Mitterrand : je leur adresse un salut amical et respectueux et je les remercie pour la confiance qu'ils m'ont accordé dans ce passage de témoin.

La tâche qui m'a été confiée voici près de deux mois est immense et passionnante.

Passionnante car de tous les niveaux de collectivités locales, la commune occupe une place à part dans le cœur de nos concitoyens.

Sans doute parce qu'elle mêle, plus que toute autre, l'action de long terme à l'action du bout de la rue, c'est-à-dire l'action qui consiste à inventer la ville de demain, et celle qui construit les politiques de proximité les plus immédiates, souvent les plus visibles.

Je suis attaché à ce lien, à la fois physique et fraternel, qu'un maire, un adjoint, un conseiller municipal, fût-il de l'opposition, se doit de tisser avec celles et ceux qu'il représente au quotidien et pour lesquels il doit mobiliser toute son énergie.

La tâche est immense, bien sûr, car Libourne occupe une place à part dans le paysage Girondin et même Aquitain : ville de taille intermédiaire mais ville de centralité assumée et désormais partagée à travers la communauté d'agglomération du Libournais que nous appellerons désormais la CALI, un acronyme qui vient de faire son entrée dans notre quotidien Libournais ;

ville commerçante et de services, ville citoyenne forte, aussi, de son tissu associatif ;
ville d'histoire et de patrimoines ;

Ville des fleuves et ville du Vin, dont je souhaite d'ailleurs que son identité viticole sorte renforcée lors du prochain classement en 2012 des vins de St Emilion avec, enfin, la reconnaissance d'un – ou plusieurs- château de notre commune en appellation Grand Cru Classé St Emilion.

C'est une forte responsabilité que d'être à la croisée de ces chemins en tant que maire de Libourne et j'essaierai d'être à la hauteur de ce mandat en travaillant d'arrache pied pour porter nos ambitions collectives.

Dès ma prise de fonction, j'ai souligné que notre municipalité respecterait l'ensemble des engagements qui fondaient notre programme aux élections municipales de 2008.

2012 sera ainsi placé sous le signe de trois priorités :

- Continuer à créer les conditions de notre attractivité qui forgent notre rôle et notre fonction si singulière sur le Nord Est Aquitain ;
- agir dans la concertation et le dialogue avec les Libournaises et les Libournais ;
- et enfin porter notre ambition de proximité et de solidarité à tous les étages de l'action municipale.

Je vous l'ai dit, nos capacités d'investissements seront préservées en 2012.

J'en veux pour preuve les grands projets qui verront le jour dans le courant de cette année. Je veux en flécher uniquement quelques uns :

- C'est le cas du pôle nautique international, en cours de réalisation sur le site des Dagueys. Il sera opérationnel dès ce printemps en accueillant le championnat de France UNSS.

Les équipes Suisse et Ukrainienne d'aviron ont également confirmé leur présence à Libourne pour leur stage de préparation aux Jeux Olympiques de Londres.

Ce pôle nautique de Libourne sera parmi les plus importants de sa catégorie à l'échelle nationale et européenne. Nous en attendons de fortes retombées économiques à moyen et long terme, sur le plan touristique mais aussi en essaimant de nouvelles activités autour de cet équipement.

- Autre projet très attendu : la réalisation de la future Maison des Associations, qui figurait parmi nos engagements. La 1^{ère} tranche sera réalisée dès le second semestre de l'année 2012 sur le site de l'ancien collège Château Gaillard et nous lancerons la réflexion pour l'aménagement de la 2^{nde} phase de ce projet, toujours en concertation avec le monde associatif.

* Parmi les grands projets qui s'affirmeront au cours de l'année 2012 figure, bien sûr, la création de la communauté d'agglomération du Libournais.

Je tiens ici à saluer le travail de Gilbert Mitterrand qui a su enfin fédérer notre territoire en portant une vision partagée de l'action locale, en portant surtout une ambition pour le Libournais qui lui a si longtemps fait défaut.

Bien sûr, l'histoire de la CALI ne fait que commencer et je ne veux pas la brusquer . Mais je souhaite que l'année 2012 soit quand même une année utile pour que les enjeux de centralité, jusqu'à présent trop souvent portés par la seule ville de Libourne, soit appréhendés, relayés, défendus et parfois même portés par cette nouvelle collectivité.

Je pense notamment au projet d'une piscine d'agglomération, équipement qui intéresse des dizaines de milliers de Libournais et qui mérite donc d'être porté à une échelle qui dépasse celle uniquement de la Ville de Libourne.

En cette période de vœux, j'aimerais qu'une discussion sur cet équipement soit engagée d'ici 2014.

Je n'oublie non plus pas ma fonction de vice-président aux transports de la CALI puisque ce 1^{er} janvier a vu cette compétence « transports » basculer dans la sphère intercommunale.

C'est d'ailleurs un bel héritage que nous transmettons à l'agglomération : celui du réseau Libus, dense, modernisé, adapté aux besoins de notre population et dont l'un des grands acquis de cette mandature aura été de le mettre gratuitement à la disposition des familles Libournaises.

Sur un bassin de vie où la mobilité est un des enjeux majeurs, la construction d'une politique de transport à l'échelle de l'agglomération sera, je crois, une priorité portée par vous, Mr le Président, et par votre exécutif.

C'est d'ailleurs à travers la mise en place progressive de ce nouveau réseau que nous lèverons, je l'espère, les réticences de quelques communes à venir nous rejoindre au sein de cette agglomération.

Comment en effet imaginer que le futur réseau de bus d'agglomération ne franchisse pas le pont de Libourne pour aller irriguer le Port du Noyer, Arveyres et même Vayres.

Il ne m'appartient pas naturellement ni de donner des leçons, ni même de m'immiscer dans les réflexions internes à ces communes, mais je veux dire ici ma disponibilité pour poursuivre les réflexions nécessaires portant sur un élargissement à la marge du périmètre de cette intercommunalité qui permettrait à la CALI de couvrir un territoire, me semble t il, plus cohérent.

* Enfin, si je devais retenir un défi majeur pour l'année 2012, ce serait celui de la reconversion du site de l'ESOG à l'abandon depuis près de 3 ans.

Je le dis ce soir, en présence de Monsieur le sous-préfet, 2012 doit être l'année du déblocage du projet de reconversion de nos caserne.

Et j'ose croire que l'implantation de la future sous-préfecture au sein de ce site, projet défendu par la ville de Libourne devant les plus hautes autorités ministérielles depuis longtemps, ne peut pas être le solde pour tout compte du désengagement de l'Etat sur ce domaine.

Dans ce dossier, il faut sortir de l'incantation, des effets d'annonce, des pantomimes, des postures. La reconversion du site de l'ESOG ne doit pas se résumer à une simple opération budgétaire ou foncière pour l'Etat.

La Ministre Alliot Marie avait promis, en son temps, que la reconversion du site serait exemplaire et donc structurante pour Libourne et le Libournais : il est temps de passer de la parole aux actes. Je connais la mobilisation qui est la vote, Mr le SS Prefet, et je sais également que Mr le Prefet en fait une priorité départementale. Faisons ensemble en sorte que ces intentions ne restent pas vaines.

Lors de mon investiture, j'ai souligné ma volonté de placer cette fin de mandature sous le signe du dialogue et de l'échange.

Dialogue entre les élus, dans le respect là encore de nos sensibilités diverses, dialogue entre les différents services de la ville de Libourne pour une cohérence dans l'action municipale ; concertation ensuite en direction des Libournaises et des Libournais.

Ce fut le cas récemment avec les artisans et les commerçants de notre commune. Elle sera poursuivie pour qu'ensemble nous améliorions les conditions favorables aux commerces Libournais, en matière d'animations, d'urbanisme, de lutte contre les friches, de propreté ou de sécurité.

Nous veillerons à avoir un centre-ville accueillant, y compris en luttant contre la pollution visuelle.

A ce sujet, j'ai demandé à Dominique Lemoine-Lapaire et à Catherine Bernadeau de travailler à rationaliser l'usage des chevalets publicitaires installés sur la voie publique pour redonner plus de cohérence à l'identité commerciale du centre ville. Une concertation sera engagée avec les associations de commerçant pour que des décisions soient prises d'ici l'été.

Un autre chantier important sera celui de l'urbanisme et plus largement des aménagements urbains.

Là encore nous portons une ambition. Une ambition immédiate, mais aussi une ambition pour penser Libourne à l'horizon 2030-2040.

Avec l'aide d'un architecte-Conseil – que nous choisirons d'ici quelques semaines – je souhaite que nous puissions exprimer une ambition en matière de valorisation du patrimoine, de rénovation des façades, d'éradication de l'habitat indigne, de lutte contre les friches, de requalification des entrées de ville.

Ce sera aussi en partie l'enjeu du PLU dont l'élaboration passera à la vitesse supérieure en 2012.

Concertation toujours dans le domaine de la restauration scolaire pour laquelle nous avons engagé le dialogue avec la communauté éducative et les parents d'élèves pour mettre en œuvre la remunicipalisation de ce service public local. Je tiens d'ailleurs à remercier les élus municipaux qui se sont fortement mobilisés pour que ce dossier aboutisse dès la rentrée de septembre 2012, tout particulièrement Catherine Bernadeau et Isabelle Hardy.

Concertation aussi avec la Jeunesse Libournaise que je recevrai dans quelques jours, aux côtés de Sabine Aggoun, pour réfléchir notamment à la réalisation d'une salle de musique actuelle, si ce n'est en 2012, au moins d'ici la fin de ce mandat.

Concertation enfin pour l'amélioration du service rendu aux Libournais. L'année 2011 a été marquée par l'engagement de la ville de Libourne dans la démarche dite « qualiville » qui a permis d'évaluer la qualité de nos services, en interrogeant nos pratiques, en réfléchissant à de nouveaux horaires d'ouverture au public. Je souhaite que cette démarche soit progressivement élargie et poursuivie afin d'adapter au plus près le fonctionnement de l'administration communale aux besoins de nos administrés.

La 3^{ème} et dernière ligne force de notre action, sera d'agir dans la proximité et dans la solidarité.

Au regard de la crise économique et sociale, notre ambition en matière de solidarité doit être à la hauteur.

Chaque année, la ville de Libourne consacre 3 millions d'euros à la solidarité, sous toutes ses formes. Nous ne renoncerons pas à cet engagement.

L'année 2012 verra s'engager l'important chantier de la restructuration du CCAS, rue P. Doumer, qui accueille chaque année près de 20.000 personnes dans des locaux aujourd'hui trop restreints.

Nous continuerons également d'assumer avec conviction notre compétence en matière scolaires, au service de l'école laïque et de l'école pour tous.

En 2011, la ville de Libourne a investi 6 millions d'euros dans l'éducation : c'est notre premier poste budgétaire.

Ces efforts seront prolongés en 2012 avec le lancement des études pour la restructuration de l'école Jean Jaures dont le premier coup de pioche sera si possible dès l'été 2013.

Enfin, je voudrais insister sur ce que j'ai l'habitude d'appeler la « règle d'or » de toute action municipale : propreté, sécurité et cadre de vie.

La propreté est une priorité forte qui exige de nos concitoyens plus de civilité, plus de respect du cadre de vie de chacun.

Après la mise en place, en 2011, de la police de la propreté, qui mérite sans doute d'être perfectionnée, j'ai demandé à Régis Grelot, conseiller délégué à la propreté urbaine, de remettre à plat notre politique de propreté, en lien avec le SMICVAL qui est l'autorité responsable du ramassage des ordures ménagères. J'en attends de premières applications dès la fin du premier trimestre de cette année.

En matière de sécurité publique, nous dépendons d'abord des moyens dégagés par l'Etat puisque ce dernier a la responsabilité du maintien de l'ordre de public.

Je veux saluer, devant vous, les représentants de la gendarmerie territoriale, Cdt Procedes et Capitaine Lasternasse, dont je reconnais l'efficacité de la prise en main de la Ville de Libourne par leurs services après quelques mois d'atermoiements douloureux dus à un transfert Police-Gendarmerie qui n'a pas été réalisé dans les meilleures conditions..

Pour ce qui dépend d'elle, je souhaite que la ville de Libourne n'écarte aucune piste d'action, ni aucun outil, y compris, s'il le faut, en installant de manière extrêmement limitée et encadrée un systèmes de vidéoprotection.

Nous y mettons dès à présent une condition sine qua non: que ce dispositif, s'il venait à voir le jour, ne se substitue pas au maintien par l'Etat des effectifs de l'ordre public dans notre commune.

Sur ce dossier qui, je le mesure, traverse très largement nos sensibilités politiques, y compris au sein de la majorité, sera abordé là-encore en parfaite transparence et en large concertation,.

Ainsi, dès le 4 février prochain, je réunirai d'abord l'ensemble des élus municipaux une réunion de travail sur ce thème en invitant des experts à venir présenter le champ législatif et le champ technique de ces outils, puis, toujours le 4 février, nous organiserons cette même réunion à l'attention des Libournais intéressés par cette question.

Je fixe une échéance à nos travaux: que les décisions concernant la vidéoprotection soient arrêtées au moment des arbitrages budgétaires du budget primitif 2012, soit avant la mi-mars.

S'agissant enfin de la qualité des aménagements urbains, j'ai souhaité que la ville de Libourne augmente sensiblement ses investissements dédiés à la rénovation des chaussées, trottoirs et voiries, et cela en adoptant un plan triennal. Nous en attendons une amélioration du confort de nos concitoyens, un embellissement de notre ville et nous veillerons à tisser un dialogue étroit avec les riverains concernés par ces travaux pour en limiter les nuisances.

Si je ne devais citer qu'un seul chantier, 2012 sera l'année de la réfection tant attendue, et tant méritée, de l'Avenue de la Ballastière, en partenariat avec le Conseil Général.

Enfin, un dernier mot sur l'urbanisme.

Il appartient à notre municipalité de dessiner et de défendre une ambition . Et vous avez compris, je l'espère, que nous nous en donnions les moyens.

Mais je veux dire aussi, qu'en la matière tout ne dépend pas que de la ville de Libourne.

Je me suis exprimé longuement sur l'ESOG et je n'y reviens pas.

Mais je pense également à l'ancienne gare de la SERNAM, véritable verrue à proximité du cœur de ville, pour laquelle j'ai demandé à la SNCF de tout faire pour céder ce bien – puisqu'il n'est plus jugé utile pour leurs activités ferroviaires – à des conditions attractives créant ainsi les conditions d'une redynamisation de ce quartier.

Je pense aussi à la résidence du « terrain de manœuvre » et je le dis avec sympathie à Yves Ratel, président de Clairsienne : nous devons, là-aussi, créer les conditions d'une réhabilitation qui a trop tardé et dont les résidents sont aujourd'hui les premières victimes.

Je pense enfin au dossier symbolique de la galerie Montesquieu pour lequel il a fallu se battre afin que la ville soit enfin associée aux réflexions en cours sur la destinée de ce bien même si nous ne sommes en rien partie prenante dans cette affaire.

Mesdames, Messieurs,
Chers amis,

Vous l'aurez compris la municipalité qui m'entoure est au travail pour être au rendez vous des enjeux importants de l'année qui s'ouvre. Notre motivation est sans faille dans la droite ligne du chemin tracé notamment par Gilbert Mitterrand.

Pour conclure, je veux dire un mot sur la saison culturelle qui s'annonce puisqu'elle sera exceptionnelle.

Bien entendu, nous aurons à nouveau une belle programmation au Liburnia, bien entendu Dominique Beyly et Michel Galand nous concoctent déjà un Fest'arts décapant, mais nous aurons aussi le lancement des scènes d'été du Conseil Général, ici, à Libourne, avec un concert gratuit de Zebda,

Et nous aurons surtout le privilège d'accueillir, à l'automne prochain, l'exposition itinérante du Centre Pompidou à l'initiative du Conseil Régional d'Aquitaine.

Libourne sera ainsi la seule ville de notre Région à recevoir cette prestigieuse exposition organisée par le Centre Beaubourg.

Des œuvres majeures de l'art du 20^{ème} siècle seront ainsi accessibles gratuitement, de Fernand Léger à Vasarely, en passant par la « roue » de Marcel Duchamp.

Ce sera un temps fort pour lequel nous attendons plusieurs dizaines de milliers de visiteurs sur une durée de trois mois avec des retombées non négligeables pour le commerce local.

C'est sur cette note, un peu plus légère, que je veux terminer ce propos non sans vous avoir adressé mes vœux de santé et de bonheur, pour vous-même et vos familles, avec une pensée particulière pour tous ceux qui souffrent et que les aléas de la vie n'épargnent pas en ce début d'année 2012.

A toutes et à tous, avant que nous levions le verre de l'amitié, je souhaite une nouvelle fois une belle et heureuse année.

Je vous remercie.